L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 MAI 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION SI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi.
Par an, $4; par semestre, $2.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les autres parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $... le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme les ... nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $... net le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu ..., mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera ... pour cent.
Les réclames d'annonces d'affaires paieront ... la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas ... seront publiées six fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement des ... seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 30 MAI.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co., à leur salle d'encan—Vente sans réserve de 300 paires bottes, souliers et brodequins.

Par Holtz, Biehn & Co, à leur salle d'encan—Une ... quantité de marchandises sèches et de chaux.

Par O. Valeton, au No 43, rue Tchoupitoulas, à 11 heures et demie—Bois de lit et berceaux. Et à 11 heures 134 milliers de cigares, papier à enveloppes, ... whiskey.

Par S. Guinault, à 11 heures, sur le chemin de Gentilly, face de la route du Fair Grounds—La vacherie ... Et à 4 heures et demie, rue Douane, entre Royale et Bourbon—Meubles, armoires vitrées, malles à coudre, &c.

Par J. B. Cronet, au coin des rues Chartres et St Louis—Meubles, sans réserve.

Par J. P. Boisseau, au Nos 49 et 51 de la rue Gravier—Fromage, jambons, épaules, whisky, &c.

Par Bernard Tarpin, sur la Levée, 3me District, en débarquement du navire Narragansett, poteau 26—Fruits ... vin rouge.

Par H. Spiro & Co, au No 36 de la rue des Magasins, vis-à-vis de l'Hôtel St-James—Marchandises sèches et ...—sans réserve.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches étrangères et américaines, habillements ... superfins.

Par Francis Fernandez & Co, au No 44 de la rue Vieille Levée—Marchandises sèches étrangères et américaines.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

Magnifiques Propriétés à vendre à l'encan.—MM. Palfrey & Hill encanteurs, vendront, samedi prochain, ce vieux et superbe palais qui est à l'encoignure des rues Royale et Hôpital, et ce splendide magasin occupé maintenant par Mme Olympe, rue du Canal, No 184. Nous signalons cette vente aux capitalistes qui désirent placer avantageusement leurs fonds. Les propriétés dont il est question sont ... ne peut mieux situées et donnent de gros revenus. Pour plus amples renseignements, consultez l'annonce à la colonne des ...

Grande Vente de Marchandises sèches.—Une grande quantité d'habits de toutes sortes, de la dernière mode, un assortiment général de lingerie, 200 douzaines de chapeaux élégants, et des valises et des sacs de voyage par centaines, seront vendus ce matin, à 10 heures précises, par MM. Hoffman & Marks, rue de Chartres, No 36. Nous prévenons le commerce que cette vente est sans réserve et que dans l'immensité du stock ... chaque acheteur trouvera certainement ce qu'il désire.

☞ Nous appelons l'attention du commerce à la vente de vins de Narbonne et Bordeaux, en barriques et douzaines ... et fruits au jus qui aura lieu aujourd'hui, à ... P. M., au débarquement du Narragansett ... (3me District), par Bernard Turpin, E. ... encanteur.

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la vente ... étrangères et américaines ... de première qualité, qui aura lieu aujourd'hui ... par le ministère de MM. ... Co. ... rue de Chartres No 16. ... pour le commerce de ... Voyez l'annonce.

Articles divers à l'encan.—Aujourd'hui jeudi ... 10 heures précises, à la salle de M. H. Spiro & Co ... vendront, sans aucune réserve, un grand assortiment ... d'articles divers ... chapeaux, argenterie, plaqué, tabac, cigares, ... &c. L'attention du commerce est ... cette vente qui est positive et dont les conditions seront annoncées à la criée.

Un Temps de Repos comparatif.

Après l'agitation de la guerre aux Etats Unis, est venue l'agitation des doctrines, et, après ... l'agitation qui devait produire nécessairement une législation générale à laquelle on n'était pas préparé. La guerre a amené l'abolition de l'esclavage; l'abolition de l'esclavage a fait naître la question de la situation sociale des affranchis, et cette question a été résolue par l'égalité absolue de toutes les races qui habitent le Sud, bien que cette égalité ne soit pas reconnue au Nord et qu'elle y ait même très peu de partisans. On ne pouvait aller plus loin que d'établir toutes les principes même qui ont été invoqués pour établir ces grands changements. S'il ... faut bien qu'il ... pour leurs anciens maîtres, ... les Etats conservaient d'être républicains ... Sud continuerait à être l'oligarchie dénoncée ... de trente années, avec cette différence qu'avant la guerre l'oligarchie était exercée par le plus grand nombre, tandis que maintenant elle serait exercée par le plus petit. Quelles que fussent les haines engendrées par ce long antagonisme, entre les abolitionistes du Nord et les conservateurs du Sud entre les partisans de l'égalité universelle et les oligarques, il était moralement impossible de pousser la révolution au-delà de ses propres principes. C'eût été la méconnaître dans son triomphe, car cette révolution, de l'aveu de ses grands promoteurs, devait être essentiellement républicaine, et républicaine elle doit rester.

Cependant comme pénalité, non comme doctrine, on a voulu réduire à l'état d'ilotes politiques des gens qui n'étaient pas plus que d'autres coupables d'oligarchie, mais qui avaient occupé sous cette oligarchie des places particulières. On n'a pas osé sévir autrement contre eux et cette barrière a été, pour le moment du moins, posée comme infranchissable au ressentiment contre le passé.

Y a-t-il eu cela de la bonne foi chez les meneurs du parti qui triomphe, et ont-ils de ... pour le cas où leurs combinaisons ... le résultat qu'il en ont espéré? ... dirait, puisqu'ils ont maintenu leur droit ... envers le Sud comme envers un territoire ... un territoire conquis: régime militaire ... ensuite contrôle souverain du Congrès ... toute espèce d'œuvres constitutionnelles. Ce droit réservé est immense. On peut même dire que c'est tout et que le travail du Sud en ce moment, travail tout préparatoire à un état de choses définitif, est un travail sur le sable sans valeur et sans solidité.

A cette réserve sans doute est dû le calme apparent que nous signalons. Il n'y a plus d'agitation que dans le Sud. Au Nord on se tait, car au Nord on est dans la surprise. Les ultra radicaux reconnaissent que le Sud après avoir reçu avec tant de répugnance le bill des droits civils, après avoir repoussé à l'unanimité l'amendement constitutionnel, se soit décidé tout à coup à accepter si promptement des actes de reconstruction qui, à eux seuls, contiennent plus de radicalisme que toutes les lois précédentes réunies et surtout qui ont plus de portée. Quand ces actes étaient en discussion devant les Chambres, les membres qui participaient aux débats étaient peut être loin de s'attendre à ce qu'ils eussent tant de succès. Ils comptaient, il est vrai, sur la classe des affranchis; mais les affranchis ne forment qu'une population de trois millions contre huit millions de population blanche. Ce n'est pas, pensaient-ils, avec des suffrages exclusivement donnés par la minorité et une minorité de noirs que les Etats du Sud pourront être regardés comme finalement constitués. En tout cas, il faut une majorité quelconque ou une apparence de majorité, car très certainement une apparence de majorité leur suffirait si l'œuvre était à leur convenance.

Quel ne doit pas être leur étonnement aujourd'hui en voyant qu'il ne s'agit pas d'une minorité de noirs, mais d'une majorité réelle, composée de noirs et de blancs, d'une majorité comprenant tout citoyen que les actes de reconstruction n'ont pas dépouillé du droit de suffrage. En réalité, le nombre des ilotes politiques est très restreint comparativement au nombre général des votants inscrits dans les bureaux d'enregistrement du Sud, et bien que dans les campagnes la disproportion soit énorme jusqu'ici entre les citoyens enregistrés des deux races, il est probable néanmoins que cette disproportion ... pas ... qu'on enregistrant, ... dans les comtés ou paroisses, l'... des habitants conserveraient l'... les affranchis ne doivent ... craintes, ... unanimité ... tout ... ... blanches au Sud. Le bill ... bien arbitraire, le bill supplémentaire ... et, néanmoins, tout ...

voquent aux polls le peuple entier du Sud, moins quelques catégories dont l'exclusion pourrait ne pas empêcher cette prépondérance.

Après tant de travail, tant de combinaisons, tant de tâtonnements législatifs, le résultat serait de nature à causer aux radicaux un désappointement extrême, et dans la crainte de ce désappointement possible, ils gardent un silence à peu près général. Cette situation est nouvelle. Les journaux de New York s'occupent de faits, de rapports et de dépêches; ils inventent aussi pour avoir le plaisir de les combattre des thèses inutiles et dont personne ne s'occupe en ce moment. Les journaux de Boston ne sont pas plus bruyants; ils attendent de nouveaux événements pour reprendre leur polémique. Et quant aux orateurs radicaux, aux missionnaires apostoliques et nègro-évangéliques, il n'en est plus question. MM. Wilson et Kelley les ont dégoûtés. Ils trouvent, sans doute, que les blancs n'ont pas eu assez d'admiration pour eux, et que l'admiration des affranchis n'est pas une compensation suffisante.

Mais ce calme ne sera pas de longue durée. A peine aurons nous le temps d'en faire l'objet d'une remarque. L'opinion développée de M. Stanberry va devenir sans doute un sujet de chaudes discussions. Quelques journaux diront que l'œuvre est impartiale et juste; d'autres, que l'avocat-général a forcé l'esprit des actes pour en détruire la lettre. La presse radicale, la presse sentinelle, la presse Kelley, Wilson, Sumner et Stevens, démontrera la nécessité de la réunion du Congrès en juillet pour donner aux actes de reconstruction la clarté qu'ils n'ont pas ou la rigueur qui leur manque, et c'est par là que le calme d'aujourd'hui cessera et l'agitation renaîtra. L'opinion publique au Nord aura-t-elle fait assez de progrès pour résister à l'influence de la presse ultra et en affranchir le Congrès? Nous l'espérons.

Affaire de Mobile.

Le général Swayne, qui commande dans l'Alabama, sous le major-général Pope, qui est lui-même commandant du Troisième District Militaire, dont le quartier-général est à Atlanta, vient de lui adresser, sur l'échauffourée de Mobile, un rapport qui a le mérite d'être fort court et très clair, mais qui arrive à une conclusion qui nous semble un peu aventurée.

Le général Swayne avoue qu'il n'y avait aucune préméditation de la part de personne dans les désordres qui ont eu lieu, excepté peut-être de la part de quelques fauteurs de troubles comme il s'en trouve toujours dans les villes; que la masse du peuple s'est éloignée à l'instant et que la plupart des coups de feu ont été tirés en l'air; la preuve de cela c'est qu'ils n'ont atteint que très peu d'assistants quand ils auraient pu, vu la densité de la foule, en atteindre un grand nombre. Mais le général Swayne trouve que la police a eu tort de n'arrêter qu'un seul individu parmi ceux qui avaient pris à tâche d'interrompre l'orateur, et qu'elle a montré en cela de la timidité ou de l'impuissance. En conséquence, il recommande qu'elle soit suspendue en entier, laissant au commandant de place, le colonel Shepherd, la faculté de renommer les agents dignes de confiance.

Ce langage est celui d'un homme qui ignore tout complètement ce qui s'est passé ici le 30 juillet 1866. On a fait à la police de la Nouvelle Orléans le reproche contraire. L'autorité militaire et le comité d'enquête lui ont reproché de s'être portée en masse dans les environs du lieu où devait se rassembler ou plutôt ressusciter la Convention de 1864 et d'avoir fait des centaines d'arrestations au lieu de n'en faire qu'une. Eh bien, le maire de Mobile, désireux d'éviter toute cause de conflit, avait peut-être plutôt écarté que convoqué la police, et sa réserve n'a pas mieux réussi aux yeux de l'autorité militaire. Nous remarquons qu'en cas de troubles, c'est toujours la police qui a tort, quoiqu'elle fasse.

LIBRAIRIE.—Nous avons reçu, de M. G. D. Holle, libraire, Passage de la Bourse No 61, diverses brochures américaines et allemandes, et plusieurs intéressantes revues, entre autres, l'*American Artisan*, le *Boston Investigator*, le *Joseph Messenger*, une appréciation de M. de Montalembert sur les Etats-Unis, et l'*Indépendance Belge* du 1er mai. On voit par là que les nouveautés littéraires se trouvent en abondance dans l'établissement de M. Holle.

DEPOTS DE BROCHURES ET DE LIVRES.—M. A. Simon, rue Baronne No 8, a eu l'obligeance de nous adresser diverses Revues américaines, d'un très haut intérêt en ce moment, l'*American Naturalist* entre autres, le *Star* du Wisconsin, ainsi que le dernier numéro de l'*Indépendance belge*; ce dont nous le remercions infiniment. On trouve dans l'établissement de M. Simon quantité de nouveautés littéraires, brochures et journaux du Nord.

LA CAUSE PERDUE.—La quatorzième livraison de cet ouvrage, traduit en français par M. Jules Noblom, vient de paraître au bureau de *La Renaissance Louisianaise*, encoignure Conti et Passage de la Bourse. Le succès de cette publication va toujours croissant. Les personnes qui voudraient y souscrire peuvent dès à présent se procurer les quatorze livraisons déjà parues. La quatorzième livraison contient le commencement du chapitre XX, dans lequel se trouve le récit des grandes batailles de Fredericksburg et de Murfreesboro.

MASS MEETING.—Le meeting du parti national de reconstruction qui doit avoir lieu ce soir à la salle de bald Orléans, sera harangué par le lieutenant gouverneur Voorhies, le juge A. Walker, le général David Stuart et Robert W. Ogden. Ce meeting des citoyens de la Nouvelle-Orléans est convoqué sous les auspices du cinquième ward.

COLLÉGE COMMERCIAL DE DOLBEAR.—Les exercices de cette fameuse institution commenceront dans la salle du collège aujourd'hui, 30 du courant, à 7 heures du soir. Nous ne doutons pas qu'ils ne soient très brillants et nous remercions beaucoup M. Rufus Dolbear de nous avoir adressé des billets d'invitation.

UNE LETTRE DE M. HORACE GREELEY.—M. Horace Greeley a signé, le premier, la caution de M. Jefferson Davis. On le lui reproche. La Ligue de l'Union, de New York, avait convoqué un meeting pour délibérer sur cet acte du fameux éditeur en chef de la *Tribune* de New York, et un comité avait été nommé pour faire un rapport sur ce sujet. A ce comité, M. Greeley a adressé une lettre courte, énergique et décisive, lettre qui ne peut manquer de produire un grand effet. M. Greeley dit au comité de la Ligue:

Vous avez l'esprit trop étroit. Vous voudriez être utile à une grande et bonne cause, mais vous ne savez pas comment. Votre tentative de fonder un parti durable sur la haine nécessairement engendrée par une guerre civile sanglante est pareille à celle qui consisterait à planter une colonie sur une montagne de glace qui serait poussée sous les tropiques. Je vous dis ici que de toute ma vie, toujours consacrée au bien public, vos enfants choisiront l'acte que vous me reprochez comme le plus sage et comprendront qu'il aura été plus utile à la liberté et à l'humanité que tout ce que je pourrai faire si je peux vivre jusqu'à l'âge de Mathusalem. Je ne vous demande rien qu'une censure franche, courageuse, directe.

Prononcez hardiment l'expulsion que je mérite, et toutefois je mérite aucun reproche. Votez la censure en aussi grand nombre que vous pourrez, car je suis sûr qu'avant trois ans humblement vous vous repentirez. Comprenez bien que je vous mets tous au défi et je vous combattrai sur le terrain où je me suis mis depuis le jour de la capitulation de Lee. Aussi longtemps qu'un homme cherchait à renverser notre gouvernement, il était mon ennemi; du moment où il a mis bas les armes, il s'est plus que mon compatriote égaré. Tant qu'un homme est opposé de cœur à l'unité nationale, à l'égalité des droits pour tous, je ferai ce que je pourrai pour le priver du pouvoir; mais aussitôt qu'il cesse d'avoir ces sentiments, je demande que tous les privilèges du citoyen américain lui soient rendus. Je vous préviens bien et dûment que je demanderai la restauration politique de ceux qui sont proscrits pour cause de rébellion aussitôt que cela me paraîtra sans danger pour la liberté des noirs et l'unité de la république; et que je demanderai le rappel de tous ceux qui sont maintenant dans l'exil pour avoir participé seulement à la rébellion, dès que le pays sera assez bien pacifié pour faire croire que sa sûreté ne peut plus courir de danger. Ainsi, messieurs, dans l'espoir que vous me comprendrez mieux que vous ne l'avez fait jusqu'ici, je reste votre, etc.

HORACE GREELEY.

—On écrit de Toulon, le 3 mai, au *Messager du Midi*:

"M. le maréchal Bazaine, arrivé hier à neuf heures du soir, sur le vaisseau à trois-ponts le *Souverain*, a débarqué ce matin à huit heures.

"D'après les désirs manifestés par le maréchal et les ordres venus de Paris, on ne lui a pas rendu les honneurs militaires, et tout le cérémonial de réception s'est borné à une salve de dix-sept coups de canon au moment où il a quitté le vaisseau qui l'a ramené du Mexique.

"Le maréchal est venu à terre au quai de la Consigne, amené par la chaloupe à vapeur de M. le vice-amiral préfet maritime, qui était allé à bord à sept heures du matin pour se mettre à sa disposition.

"Le maréchal a débarqué accompagné de sa femme, de sa belle-mère et d'une suite nombreuse composée d'officiers de tous grades et de ...

"M. le général Lacretelle, qui commande une brigade de l'armée de Lyon, ... le maréchal au débarcadère.

—C'est M. de Falloux qui sera chargé, dit-on, de présenter à l'Empereur M. Jules Favre, le nouvel académicien.

—*Le Journal des Débats* publie la lettre suivante:

Paris, 4 mai 1867.

Au Monsieur,
Au journal l'*Europe* n'a pas cessé de mettre ... de toutes choses dans ses colonnes que j'étais malade de folie, et a été même jusqu'à donner des détails sur cette maladie supposée.
Je laisse au public le soin de qualifier un pareil procédé, et je viens vous prier d'insérer cette lettre dans votre plus prochain numéro.
Veuillez agréer, etc. ROSA BONHEUR.

EXÉCUTION EN PENNSYLVANIE.

Les habitants de Washington (Pennsylvanie) ont été témoins mercredi d'une exécution capitale dont ils garderont longtemps le souvenir. Le condamné, Robert Fogler, expiait le crime de meurtre dont il s'était rendu coupable, en décembre dernier et dans un but de vol, sur la personne d'un vieillard nommé Dinsmore. Le jugement a été prononcé au mois de mars; Fogler ne comparut pas seul devant la cour: à son côté était Babe Montgomery, fils de l'honorable William Montgomery, ancien membre du Congrès, sur lequel pesaient des soupçons de complicité; mais la même sentence qui condamna Fogler à mort, acquitta son complice présumé, le fils de l'honorable.

Mercredi, à une heure et demie, le condamné a gravi d'un pas ferme les degrés de l'échafaud. Pour cette triste cérémonie, il s'était habillé, écrit-on, avec autant de soin que s'il se fût agi d'aller en soirée. Ses vêtements étaient neufs et coupés à la dernière mode; ses bottes soigneusement vernies, ses mains gantées et son visage rasé de frais. Après avoir répondu avec recueillement aux prières faites par un ministre méthodiste, Fogler a tiré de sa poche un manuscrit assez volumineux contenant, a-t-il dit, la confession entière de son crime écrite par lui après sa condamnation. En remettant cette pièce au shérif, il a exprimé à haute voix le désir qu'elle fût publiée par les journaux de Pittsburg, de Washington et de Beaver County. Se retournant ensuite vers l'assistance, il a prononcé avec fermeté les paroles suivantes: "Je meurs plein de confiance dans le Seigneur Jésus, qui peut seul me sauver. Vous tous ici présents, j'espère vous revoir un jour dans le ciel." Quand le bonnet noir s'est abattu sur son visage, on l'a entendu dire encore très distinctement: "Va dormir, mon corps!"

Au même instant, la trappe se dérobait sous lui; mais les mesures avaient été mal prises, et le patient s'est trouvé retenu par l'extrémité des pieds aux bords de l'échafaud. La vue de ce supplément d'agonie a fait pousser à la foule un long cri d'horreur. A la demande du shérif, plusieurs assistants ont monté sur la lugubre plateforme et ont poussé dans le vide le corps du patient qui, après quelques affreuses convulsions, s'est raidi dans l'immobilité de la mort.

Le manuscrit laissé, sous le titre de confession, par cette nouvelle victime de la justice humaine, ne contient pas moins de 32 pages d'une écriture très serrée et, dit-on, d'un fort bon style, annonçant une éducation au-dessus du vulgaire. En ce qui concerne l'assassinat de Dinsmore, crime qui avait motivé sa condamnation à mort, Fogler confesse sa culpabilité; mais il affirme qu'il n'a agi qu'à l'instigation de Babe Montgomery qui, bien qu'acquitté, n'en serait pas moins le principal coupable.

Le bruit de ces révélations, qui ne faisaient au surplus que confirmer les déclarations antérieures et persistantes du condamné, s'est aussitôt répandu parmi l'assistance, et chacun s'est retiré sous l'impression que la justice avait épargné le plus coupable et frappé son complice. (*Messager*.)

INHUMATION DE BOOTH.

Nous trouvons ce qui suit dans un livre que vient de publier L. C. Baker, chef de police de sûreté du gouvernement fédéral, pendant la guerre:

"Le chirurgien général Barnes a coupé du cou de Booth environ deux pouces de la colonne vertébrale, à l'endroit où avait passé la balle. Ce morceau d'os, qui est maintenant exposé au Museum Militaire à Washington, est la seule relique du corps de l'assassin existant au-dessus de la surface du sol, et c'est la seule mutilation qu'ait été pratiquée. Immédiatement après l'autopsie, le secrétaire de la guerre a donné des ordres pour la disposition du cadavre, qui était devenu très-gênant, à raison de l'état dans lequel il était resté après la mort; la jambe, brisée au moment où Booth avait sauté de la loge sur la scène, était décolorée et enflée; les vêtements de dessous étaient saturés du sang de la blessure. Avec l'assistance du lieutenant L. B. Baker, j'ai conduit le cadavre de la canonnière directement au Vieux Pénitencier, contigu aux terrains de l'Arsenal. Le bâtiment n'avait pas été occupé depuis plusieurs années. L'administration de l'artillerie avait rempli de munitions les cellules du rez-de-chaussée. On choisit l'une des plus grandes pour le lieu d'inhumation de Booth; les munitions en ont été retirées, une large dalle a été soulevée, et une fosse a été creusée; le corps y a été descendu, la fosse comblée, la dalle remise en place, et c'est là que repose aujourd'hui tout ce qui reste de John Wilkes Booth."

Une autre révélation extraite du livre du général Baker:

"Dans le cours de mes visites aux prisonniers, avant leur exécution, Mme Surratt a confessé sa complicité avec les conspirateurs en ce qui concerne l'enlèvement qui avait été projeté; mais elle n'a confirmé qu'elle n'avait rien connu d'aucun assassinat. Booth, pour qu'on ne pût ... dénoncer, s'est bien gardé jusqu'au dénouement fatal de la conspiration.

Courrier des Modes.

Correspond. particulière de l'*Indépendance*. PARIS, 1er MAI 1867.

Il est possible que cette couturière qui fut sous les ... de Worth ... une écrite par une plume ... cette nuance se ressentira sans doute de la ... le triste temps ... toilettes qui se sont assorties, aussi voit-on des masses de robes de taffetas noir dans toutes les formes possibles. Aux courses, la princesse de Metternich en avait une du meilleur goût, très brodée, très perlée, avec le paletot pareil. Au bois de Boulogne, la duchesse de Mouchy en avait une non moins élégante et toute décorée de la même manière la plus gracieuse. Ces deux toilettes ont été les plus remarquées; tout en étant les moins voyantes. Quand le noir en arrive à cette perfection, il est plus beau, plus riche, et même plus habillé que toutes les autres nuances.—On a aussi beaucoup admiré deux belles toilettes de la princesse Jablonoska: Une noire à longue traîne brodée de hautes palmes en soie et en jais, avec le paletot pareil brodé de palmes plus petites, l'autre en taffetas mauve à grandes dents bordées de satin, ornée devant de trois rangs de mauve en satin. Cette robe est complétée par un peplum qui fait encore valoir la belle tournure de la princesse.

Les courses tendent de plus en plus à se généraliser et à devenir élégantes. Quand elles ont débuté au Champ-de-Mars, il y a près de quarante ans, elles étaient loin, bien loin de leur splendeur actuelle!—Le Champ-de-Mars était le rendez-vous sous tous les rapports.—M. Eugène Chapus commença à s'en occuper, il y a une quinzaine d'années, et trouva l'emplacement de Longchamp au bois de Boulogne où, grâce à ses soins et à ceux de M. Sanson, beau frère du comte d'Hédouville, ou organisa, en septembre 1854, des courses de steeple-chases qui attirèrent l'attention du Jockey Club sur l'emplacement vanté par M. Eugène Chapus. Ces steeple-chases n'eurent pas lieu sur l'hippodrome actuel, mais du côté de Bagatelle. M. Eugène Chapus créa alors le journal *le Sport* qui fut exclusivement consacré aux courses et au monde élégant.

Eh deux ans, le Champ-de-Mars fut abandonné, l'hippodrome de Longchamp aménagé de la manière la plus avantageuse, et les courses de Paris devinrent ce qu'elles devaient être.

Quant au *Sport*, il suivit la même progression, et il est devenu aujourd'hui une véritable autorité en fait d'élégance.

Il faut ajouter que M. Eugène Chapus est l'incarnation du *Sport* comme le *Sport* est son émanation, et qu'il fallait toute sa valeur personnelle et sa parfaite distinction pour maintenir un journal dans une sphère aussi élevée pendant plus de douze ans, avec un succès toujours croissant.

Pour en revenir au point de départ de cette digression, nous dirons donc que les courses ont tout à fait remplacé Longchamp, et que c'est là que l'on va voir les modes nouvelles. Cette année on n'a pas eu la moindre *révolution* à constater. Les chapeaux sont de toutes les formes. Pourvu qu'ils ne ressemblent pas à des chapeaux, ils sont sûr d'être bien accueillis.

Depuis Pâques, le monde officiel ne cesse pas de danser. Les plus beaux bals ont été celui de la maréchale Niel au ministère de la guerre; celui de madame Rouher au ministère d'Etat, et surtout le bal d'enfants costumés de madame Fleury, dans les beaux appartements occupés au Louvre par le grand écuyer. Rien n'était ravissant comme ces mousquetaires de huit ans, faisant une cour sérieuse à des marquises de quatre! Des chattes blanches, des bouquets de cerises, des fleurs des champs, des vivandières, des neiges, des étoiles et des minois à croquer! La fille de la charmante duchesse de Fernan Nunez portait pour plus de 800,000 fr de diamants de l'écrin maternel. Ce qu'il y avait de remarquable, c'est que tout ce petit monde était aussi sage que joyeux. Il n'était point pédant, pas gourmé du tout, et pourtant contenu dans sa joie. Si cela pouvait être un indice pour la génération future et si elle savait éviter l'ennuyeuse raideur des uns et le *débraillé* des autres! Les deux excès sont condamnables, l'un amène l'ennui et l'autre le dégoût.

Au bal de la maréchale Niel, on a remarqué deux très jolies Américaines qui n'étaient pas trop excentriques dans leur tenue, chose à noter, et qui étaient vêtues d'un nuage tellement léger que, ne sachant comment le définir, on l'a comparé à l'air tissu du poète! On n'a pas pu savoir si c'était du tulle ou de la tarlatane, c'était un souffle dont on n'a pas pu se rendre compte! La princesse de C.... était en satin blanc, robe de tulle ruché couverte de cordons de petits marabouts, peplum en satin rose brodé d'entre-deux de blondes et des mêmes cordons de marabouts. Dans les cheveux, des fleurs de diamants et sur le front une étoile en brillant du plus grosseur merveilleuse. La marquise M.... en satin jaune recouvert de tulle pareil, dont la dernière jupe était relevée par une agrafe de perles fines d'où pendait une poire magnifique. Les mêmes agrafes se retrouvaient au corsage, sur les épaules, et la coiffure se composait d'un diadème en perles, dont les poires formaient les fleurons. Le diadème, régulier et sévère, allait à merveille à la beauté sculpturale de la marquise.

C'est un grand art de savoir assortir sa toilette au genre de sa beauté, et c'est un des talents les moins répandus! Les femmes à figures sérieuses ont souvent la passion de s'entourer des *fantaisies* qui ne vont bien qu'aux beautés genre Pompadour, et celles-ci se éparent ... conformes fant avec une ... qui jure avec leur genre. Cela frisent toujours à cette harmonie que nous voulons dans une toilette ... duquel il n'y a rien de beau dans aucun genre.

Au bal de Mme Rouher, les toilettes étaient encore plus légères, et l'on a surtout admiré la comtesse de P.... en tulle blanc relevé par des ardeurs de myosotis partant de la ceinture; la baronne de F.... avec la même robe, dont seulement le tulle était vert clair et les cordons en pompons de velours. Ce n'était point tout ... d'une distinction exquise.

Il y avait aussi des masses de taffetas de toutes couleurs ornés de dentelles posées de toutes les manières; les unes en volants remontant devant, les autres en volants montant derrière ou de côté sous des bouffes de rubans ou de fleurs.—Beaucoup de robes très ornées sont voilées par une robe en gaze ou en tulle lamé. C'est distingué comme tout ce qui est simple, et la plus belle toilette gagne à ce voile qui lui donne quelque chose de vaporeux bien ... au printemps.

Il va y avoir, chez la marquise d'Anglade, à son château du Marais, près d'Argenteuil, à une heure de Paris, quatre matinées pour lesquelles on prépare les plus jolies toilettes du matin. Les hommes seront en redingotes et les dames en robes montantes et en chapeaux ronds. On y verra de la musique ... des jeunes filles, des taffetas rayés de ... pour les mères et les jeunes femmes.

Nous devons signaler, sans les approuver pourtant, les manches ouvertes et prodigieusement longues dont les paletots courts sont pourvus.—Il y a quelque chose de burlesque à voir le paletot qui s'arrête à quelques doigts au-dessous de la taille, et les manches qui se prolongent jusque près du genou! Il est vrai qu'elles ont en outre l'avantage de découvrir le bras de manière à ne pas lui donner la moindre chaleur!

On prépare d'autres confections qui ont des formes *plus logiques* sinon plus jolies.—On cite surtout *une voyageuse* en cachemire dentelée de jais, couverte de broderies, bordée de dentelle et dont la forme écharpe est droite derrière et carrée devant. On peut faire le modèle pareil aux robes et on veut lui donner un cachet plus habillé.

Le sort du palais Pompéien est très-discuté depuis quelques jours. On avait parlé d'en faire un cercle des étrangers, ce qui lui aurait donné une destinée digne de lui, mais ce projet semble un peu ajourné, et l'on est un peu en marché avec des Japonais pour en faire un hôtel garni à leur usage, et beaucoup en arrangement avec Markouski qui offre vingt mille francs pour y donner quarante bals pendant la durée de l'exposition. La position des propriétaires actuels de ces malheureux palais fait espérer qu'ils en reviendront à l'idée d'en faire un cercle et pas une succursale de Mabille.

Le mariage de Mlle Alice de Talhouet est fixé au 19 de ce mois. Le comte de Luigné fait préparer pour elle des cadeaux d'une splendeur merveilleuse. Il est probable que nous pourrons vous les raconter dans notre prochain courrier.

Le mariage de Mlle Anne de Mortemart avec le duc de Crussoll sera aussi célébré ce mois-ci, et on en prévoit plusieurs autres dans les régions les plus aristocratiques et les plus riches.

La nuance *havane* est revenue très à la mode, malgré ses détracteurs. Il faut convenir qu'elle est tout à la fois simple et habillée. On l'accuse de n'être pas favorable au teint, mais elle s'harmonise si bien avec les couleurs appelées à compléter la toilette, qu'on lui pardonne ce qu'elle peut avoir d'un peu dur près de la peau. On porte beaucoup la couleur *Bismark*, qui tient le milieu entre le marron et le havane. Elle a des reflets dorés très-chatoyants et elle s'emploie beaucoup, en satin surtout, pour garnir des robes d'une nuance approchante, et en fleurs artificielles pour garnir des chapeaux noirs. C'est moins sombre que le jais, moins brillant que l'or, et cela fait des garnitures de très bon goût. Espérons que son nom ne lui enlèvera pas les sympathies françaises et qu'on la portera pour célébrer la paix la plus profonde.

COMTESSE DE MARLY.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN.—Un message du maire Heath transmet une communication de MM. Semmes et Mott, avocats, relative à une étendue de terre sur les derrières de l'ancienne plantation Livaudais, confirmée par acte du Congrès à Jno McDonogh et appartenant conjointement aux villes de Baltimore et de la Nouvelle-Orléans. Dans un but de règlement final au nom des héritiers de Jno. L. Daniel et de toutes les parties intéressées, MM. Semmes et Mott se proposent d'intenter une action et demandent en conséquence la coopération de l'avocat de la ville et du voyer de ville, pour arranger un règlement et faire les travaux d'arpentage nécessaires—Référée au comité de finance.

Une communication des mêmes avocats relative à la réclamation de $2500 par traite de A. De Grieff en faveur du capitaine A. Norton, pour secours donnés aux habitants malheureux de la Nouvelle Orléans en 1862, a été également référée.

Est référée à un comité de 4 membres la pétition des juges et des membres du barreau pour une nouvelle Maison de Cour.

L'ordonnance pour le transport des abattis et des vidanges dans le grand courant du fleuve au-dessous de Slaughter's Point, conformément à une loi de la dernière Législature, est votée et envoyée au Conseil des Assistants Aldermen.

La pétition de M. E. C. Palmer, demandant réparation pour une vitrière brisée par une procession de nègres, est référée.

Est référée également une pétition de M. V. Roman, demandant réparation pour la terre qui a été enlevée de sa plantation, paroisse Jefferson, pour réparation de levées.

Le Conseil s'ajourne.

ASSISTANTS ALDERMEN.—Un message du maire recommandant d'accorder à la Compagnie de Chattanooga les privilèges qu'elle demande, est référé à une commission de 4 membres, MM Kaiser, Prague, Pasley et Montamat.

Est référée au même comité une communication du contrôleur de ville annonçant l'adjudication de divers contrats.

L'ordonnance sur les abattoirs est adoptée.

M. Montamat propose de suspendre le règlement afin de s'occuper du veto du maire sur la résolution du Conseil, relative au transfert du Marché des Dryades. La proposition est perdue et le Conseil s'ajourne à 7 heures du soir, mardi prochain.

LA TRAGÉDIE DU QUATRIÈME DISTRICT.—L'affaire de M. B., accusé par Mme B. d'avoir assailli avec une arme dangereuse dans l'intention de le tuer, un jeune homme qui se trouvait avec elle le 28 au soir, rue St Mary, le District au domicile conjugal, a été appelée hier matin, devant le recorder Vennard et sur motion de M. Randall Hunt, avocat de Mme B., l'accusation a été retirée, et le prévenu a été simplement mis sous caution de $1,000. M. C. M. Conrad, représentant M. B. Les parties, par l'entremise de leurs avocats, ont partagé, en présence de la cour, le contenu de deux malles d'effets, ce qui indique qu'il y a intention mutuelle de divorce. Du reste, à en juger par les articles de toilette qui ont été exhibés, le mari avait eu à l'égard de sa femme d'une magnificence princière. Quant au jeune homme, qui a reçu plusieurs blessures dans cette rencontre au milieu des ténèbres, de la main d'un mari offensé qui voyait encore trop clair, on nous assure qu'il va mieux et qu'il est hors de danger. La poursuite criminelle en sera ainsi terminée. Mme B. ne s'est pas présentée à la cour et son mari ne sait pas où elle est allée.

VOL ET ASSAUT.—W. Glase, Julius Wells et Frank Brown, arrêtés sur l'accusation d'avoir, dans la nuit du 21 mai, battu et volé M. Lee dans sa propre maison de la rue Pleasant, entre les rues Camp et Chesnut, ont été renvoyés en prison où ils attendront le résultat des blessures reçues, M. Lee étant encore dans une position fort critique.

DISPUTE ET COUP DE FUSIL ACCIDENTEL.—Hier soir, vers 4 heures, deux hommes de couleur, M. Miller et Ch Walker, se sont pris de querelle à bord du schooner *Rover*, sur le Nouveau Bassin. Walker poursuivant Miller une hache à la main et allant prendre dans la chambre du schooner un fusil de chasse dont la décharge accidentelle a atteint un nommé Christian Nichols, sur la goëlette *Eugénie*. La blessure n'est pas grave.

DISPARITION.—J. Wollenburg, qui avait fait arrêter le capitaine James Hawthorn sur une fausse accusation de fraude, est parti d'ici sans rendre compte d'une somme de $15,000 à $20,000 dont il était chargé. Wollenburg venait de se marier tout récemment à Mme Rhodes, actrice allemande de cette ville.

TENTATIVE DE VIOL.—Un garçon de couleur, nommé Andy Johnson, âgé d'environ 12 ans, a été arrêté, hier soir sur l'accusation de M. Bonnin d'avoir voulu attenter à la pudeur d'une petite fille blanche âgée de 7 ans; toutes personnes demeurant rue Poydras.

PROCESSION AUX FLAMBEAUX.—La procession des Républicains noirs qui a parcouru hier quelques unes de nos principales rues était fort nombreuse. Elle s'est formée sur la place Lafayette où plusieurs orateurs ont pris la parole, et ont été fort applaudis. La procession a été bruyante sur toute la ligne, mais aucun désordre que nous sachions n'a eu lieu.

UN BATEAU CHAVIRÉ, DEUX HOMMES NOYÉS.—L'orage de mardi soir a fait chavirer à l'embouchure du Bayou Cochon, dans le lac Pontchartrain, un sloop où il y avait trois hommes dont deux se sont noyés.

Leurs corps ont été trouvés et sont maintenant au débarcadère du chemin de fer, où le coroner se rendra pour faire une enquête.

BUREAU DE SANTÉ.—Les membres de ce Bureau se sont occupés hier de la Quarantaine. Ayant appris que la fièvre jaune régnait à St-Thomas, à la Jamaïque et dans d'autres ports, ils ont adopté la motion du Dr. Stone, requérant le gouverneur de déclarer la quarantaine contre tous navires venant des Antilles ou de tous ports étrangers du golfe.

Le Dr. Chopin propose diverses mesures qui sont adoptées dans l'intérêt sanitaire de la ville.

M. McCoard propose de faire visiter dans les dix jours, à partir d'aujourd'hui, tous les navires arrivant des ports étrangers du Golfe ou des Antilles sans avoir été retenus.

DEUX HOMMES POIGNARDÉS.—Une difficulté s'est élevée dans une maison de bastringue de la rue Gallatin, mardi, vers minuit, entre trois hommes nommés J. Romaro, Wm. Rodgers et Albert Major, et cette difficulté a valu à Romaro un coup de poignard dans l'abdomen et à Major un coup de poignard au bras. Ces deux blessures sont dangereuses. Les blessés ont été conduits à l'hôpital et Rodgers au corps de garde.

ASSEMBLÉE DE PERSONNES QUI AVAIENT DES DÉPÔTS A LA BANQUE DU COMMERCE.—Ces personnes, parmi lesquelles on voyait quelques femmes, se sont réunies hier, pour prendre des mesures dans le but de s'assurer de la situation véritable de la banque. On voyait dans cette réunion beaucoup de figures inquiètes, et l'arrestation de M. Barker et la tentative faite par lui, de déplacer les dépôts, si nous en croyons quelques journaux de la ville, n'était pas de nature à dissiper l'inquiétude des capitalistes. Ils se trouvaient réunis, dit-on, au nombre de deux à trois mille, la grande majorité appartenant à la classe laborieuse et économe.

Sur la proposition de M. George Soulé un comité a été nommé pour prendre des informations sur le passif et l'actif de M. Barker et de sa banque, le temps approchant du reste où raisonnablement M. Barker doit en donner lui-même ... qu'il y soit autrement invité.

VOL AUDACIEUX.—Un rouleau de tapis, de la valeur de $100, a été volé mardi matin devant une porte de la rue du Canal, entre les rues Dauphine et Bourgogne. On ne s'est aperçu du vol que plusieurs heures après la disparition du rouleau.

—Nous trouvons dans le *Mouvement* des renseignements d'une parfaite exactitude sur l'état de la princesse de Galles.

A en juger par la physionomie de la future reine d'Angleterre, quand la maladie lui laisse quelque répit, on ne croirait pas qu'elle soit *dangereuse*. Elle a très bon visage; ses traits n'ont pas changé, sa figure n'a pas maigri; aucun organe essentiel n'est attaqué. Son mal est tout entier dans un violent rhumatisme articulaire au genou; les douleurs névralgiques qu'il provoque sont poignantes et durent des heures consécutives.

Le matin, vers dix heures, la princesse se lève pour se faire transporter sur un sopha, où elle passe toute sa journée; quand on ne lui fait pas la lecture, elle s'entretient avec les personnes de son entourage.

Dans la nuit, son sommeil est souvent interrompu par la souffrance. La maladie ne peut céder qu'à la suite du temps; on craint qu'elle ne dure encore au moins six mois; d'ici à cette époque il ne peut être question de voyage.

Mercredi la princesse a fait distribuer, par ses médecins, un grand nombre de livres et de jouets aux petits enfants qui sont alités dans les hôpitaux de Saint-George et de Saint-Barthélemy. Inutile de dire que les petits malades lui ont reçus avec des cris de joie, et que tous les vœux ont été faits par eux pour voir la bonne princesse revenir à la santé.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Echauffourée à Danville, Virg.

Les pompes funèbres des E. U. attaquées par les nègres.

Les pompes funèbres mises en fuite.

Nouvelles de Port-au-Prince.

Salnave dictateur.

Par le câble.

Armée française.

Grande réduction de troupes.

Paris, 29.—Le gouvernement français a pris des mesures pour opérer de fortes réductions sur le nombre des troupes de l'armée permanente.

Madrid, 29.—La flotte espagnole sur les eaux du Pacifique doit être matériellement augmentée.

Louisville, 29.—Vendu 310 barils de tabac aux prix pleins. Farine $9 25 à 10 25. Saindoux 12 1/2.

Cincinnati, 29 — Farine inactive à $13 50, pour famille et de fantaisie. Coton, ferme à 24 c. pour Midd. Bacon 11 à 11 1/2. Fromage inactif de 11 à 14 pour le nouveau.

St Louis, 29—Tabac ferme. Coton inactif mid. 23 c. Farine en baisse, $10 pour extra $12 40 pour double extra. Saindoux, nominal à 12 1/4.

New York, 29 — coton plus ferme et actif. Vendu aujourd'hui 2500 balles. Midd. Upl. 27. Or 137 5/8. 5.20 avec coupons 109 3/8.

Baltimore, 29—Coton plus actif, bas Midd. 25 à 25 1/2, pour le Midd. Upl. ferme à 27.

New York, 29—Argent plus actif à 5 à 6 p. cent pour prêts sur demande et à 7 et 7 1/2 d'escompte. Or au hausse et ferme à 137 3/4. Exporté aujourd'hui $130,000 en espèces. Sterling moins ferme. Gouvernements calmes et sans changement. Actions, fortes.

Savannah 29—Coton plus ferme, middling 25, vendu 200 balles, reçu 333.

Augusta 29—Coton actif et plus ferme. Vendu 25 balles, reçu 62. Middling 23 1/2 à 24.

Charleston 29—Coton plus ferme. Middling 24 1/2 à 25. Vendu 57 balles, reçu 300.

Richmond 29—Le conseil de ville a invité le Président à visiter Richmond en allant à Raleigh.

Un combat a eu lieu hier à Danville, Va., entre les hommes des pompes funèbres des Etats Unis et les nègres de Danville. On s'est servi de briques et de pistolets et le corps des pompes funèbres a été chassé de la ville. Il y a eu deux blessés de chaque côté.

Vicksburg, 29—Descendu, le St. Charles à 7 P. M. Le fleuve baisse.

Passe du Sud Ouest, 29, 6 P. M.—En dehors, le navire Lisbon.

Washington, 29—Le Président partira pour le Sud dimanche. Il sera accompagné de Mme Stover et un de ses secrétaires particuliers. Il sera absent environ une semaine.

Les commissaires japonais sont en négociation pour acheter le bélier confédéré Stonewall.

Le membre du Congrès Boutwell va au Sud. Il parlera à Leesburg, Va., vendredi.

Les dépenses du gouvernement pour le trimestre finissant le 31 mars dernier, ont été de $122,000,000. Reçu, $121,000,000. Le Revenu a reçu aujourd'hui $510,000.

Des avis de Montana indiquent que les forces du gouvernement auront une chaude campagne contre les Indiens.

On a peu d'espoir au département d'Etat sur la sûreté de Maximilien.

Mobile, 29—Vendu 500 balles de coton. Reçu pendant 4 jours 157 balles, Mid. 23 1/4.

New York, 29—Le steamer Eagle est arrivé avec des dates de la Havane du 25.

Salnave avait une foule de gouvernement provisoire et s'était déclaré dictateur. Il invite Navarrez à revenir M. Chevalier, un des meneurs révolutionnaires, est avec lui de ne pas se mêler dans les troubles dans la crainte de quelque violence populaire.

Le canonnière Mosquito, de l'Yucatan, est arrivée. Elle paraît être le seul navire de la flotte croisant dans ces parages qui ait échappé aux libéraux. La victoire navale des libéraux à San Francisco de Campêche est complète. Ordre a été donné de faire fusiller Jean Semmartin commandant du sloop Eléanor.

Autres dépêches.

New York, 29 mai—Arrivés: Vesta, d'Europe, et la frégate-école française Jean Bart, d'Annapolis.

Londres, 29 mai, midi—Fonds américains, 72 1/2.

Liverpool, 22 mai—Coton ferme. Ventes évaluées à 12,000 balles. Middling Uplands, 11; do Orleans, 11 1/4 d à 11 3/8.

Washington, 29 mai—La visite du général Thomas n'a trait qu'aux affaires du Tennessee. Des préparatifs ont été faits pour faire agir les forces fédérales dans le cas de querelle entre Brownlow et le peuple.

Un convoi, entre Chicago et Cincinnati, portant la troupe Strakosch, a déraillé. Parepa est sauf, les autres artistes ont reçu des blessures et des contusions, mais pas de blessures fatales.

New York, 29 mai—Fonds publics très forts. Escompte à 6 0/0. Or 137 3/8, sterling 109 7/8; 5.20 1869, enregistrés 106 1/4 à 106 1/2. Farine 15 à 20 c. de baisse. Mess porc $23 18 à $23 25. Coton calme, marché ferme, Middling Uplands à 27 c. Frets lourds.

LA FAMILLE ROYALE D'ANGLETERRE

Nous trouvons dans l'*Union de l'Ouest* quelques détails intimes sur plusieurs membres de la famille royale d'Angleterre. On ne dit pas le nom de la personne qui a révélé au public ces détails intimes.

Il y a peu de temps, quelques jours avant la maladie qui retient sur un lit de douleur la princesse de Galles, on était en petit comité, au coin du feu, dans un des salons de Marlborough House. Il n'y avait que le prince, la princesse de Galles, leur cousine, la princesse Mary de Cambridge, et deux ou trois intimes. On devisait, et ces trois illustres personnages faisaient connaître leurs goûts et leurs préférences particulières sur les personnes et les choses.

Le prince de Galles avait franchement avoué que de tous les rois, celui qu'il admirait le plus, c'était Léopold Ier, le roi des Belges: la princesse de Galles remontait plus haut dans les temps historiques et avouait son enthousiasme pour Richard Cœur-de-Lion; la princesse Mary donnait toutes ses sympathies à l'infortuné Charles Ier.

Parmi les souveraines, c'est la reine Marie d'Ecosse, la rivale et la victime d'Elisabeth, la fille orgueilleuse d'Henri VIII, qui a les préférences du prince, tandis que la princesse de Galles les donnait à la reine Victoria. Marlborough, Nelson et Wellington sont les héros de choix du prince; Shakespeare est son poète favori, tandis que la princesse de Galles et la princesse Mary aiment mieux Byron. Le prince fait passer Macaulay avant tous les prosateurs contemporains; les deux princesses ont plus de goût pour les ouvrages de Charles Dickens.

Raphaël, Rubens et Reynold sont les artistes les plus estimés, sans distinction de choix particulier, par les trois nobles personnages qui exposent sans prétention leurs préférences particulières.

A la question délicate: quelle est votre occupation de prédilection? le prince de Galles a fait une réponse que son auguste mère pourrait faire inscrire en lettres d'or sur le somptueux monument qu'elle va ériger au milieu d'Hyde Park, à la mémoire de son époux. Voici cette réponse: "Perfectionner mon esprit."

Le prince dit que ce qu'il déteste le plus c'est la lâcheté et l'avarice.

En préparations culinaires, le prince aime les truffes à la Périgord, la princesse de Galles a un faible pour le pudding et le yorkshire, et la princesse Mary, la galette de France.

En fait de fleurs, le prince se prononce pour la rose, les deux princesses pour le *Ne m'oubliez pas*.

En fait de conduite morale politique, les principes du prince sont aussi des plus rassurants pour le bonheur du peuple qu'il doit diriger: Obtenir la réputation sans la rechercher; ne pas se mêler des affaires des autres pays.

FAITS DIVERS.

—On lit dans le *Monde*:

Les progressistes du Nassau sont cruellement désappointés. Il y a deux ans, MM. Braun et consorts élevèrent des clameurs épouvantables à la Chambre et dans tout le pays en prouvant, les chiffres à la main statistique complaisante en main, que les habitants du Nassau paient le double de l'impôt qu'on paie en Prusse.

Les bons Nassoviens s'attendent donc à voir diminuer leurs impôts après leur réunion à la Prusse. Mais voilà qu'on fait la répartition, et il se trouve qu'ils sont augmentés d'une manière considérable. C'est la faute de la statistique, diront les économistes Braun et consorts.

—*Le Journal de Charleroi* raconte une triste histoire:

Une jeune fille qui avait servi pendant cinq ans en Hollande, revint à Anvers, sa ville natale. Toute joyeuse, elle s'empresse d'aller frapper à la porte de la maison que sa famille occupait naguère. Cette chère demeure était habitée par de nouveaux locataires. Alors la pauvre fille apprit que ses parents étaient morts. Frappée au cœur par cette nouvelle foudroyante, elle tomba évanouie. On la transporta dans un hôtel, où elle expira au bout d'une heure."

Les préparatifs du couronnement de l'empereur François Joseph, comme roi de Hongrie, se font avec célérité; cette cérémonie est fixée, comme nous l'avons annoncé, au 26 mai.

A ce sujet, une correspondance de Vienne adressée à l'*Union*, donne des détails intéressants sur la couronne hongroise:

La couronne qui sera posée sur la tête de François-Joseph est formée de deux parties. Le cercle supérieur, nommé couronne latine à cause d'inscriptions en cette langue, fut donné à saint Etienne par le pape Sylvestre II; il est surmonté d'une croix. Le cercle inférieur nommé couronne grecque, est un cadeau de l'empereur Michel Ducas à Geysa. Cette double couronne, ornée de 50 rubis, 50 saphirs et 338 perles, est d'un travail grossier au point de vue de l'art, que par son antiquité historique et religieuse.

C'était, en effet, une pensée grandiose du saint roi, apôtre de son peuple tartare, que de demander la couronne, non pas à un empereur voisin, mais au vicaire de Jésus Christ. Cela donne à la royauté des Huns, jadis terribles dévastateurs de l'Europe, un cachet de grandeur chrétienne; à dater de ce fait mémorable, elle devient un boulevard contre l'infidélité, et acquiert le titre d'apostolique, hérité par l'empereur d'Autriche. Le roi de Hongrie a le droit d'être précédé par une croix. Il ne doit donc pas laisser exploiter son épée, héritage laissé par saint Etienne au profit de la grande secte antichrétienne.

La Cochinchine attend encore ses Jules Gérard et ses Bombonnel. Les chasseurs trouveraient dans le *seigneur tigre* (op doump), comme disent les Annamites, un adversaire encore plus redoutable que la panthère et le lion.

Le nombre et l'audace des tigres sont des obstacles sérieux à la nouvelle culture et au développement de la population. Le chiffre de la population annamite dans la Cochinchine française n'atteint pas tout à fait un million. On évalue à 400 victimes le tribut annuel que les indigènes payent à la voracité des tigres.

L'exemple suivant, cité par le *Courrier de Saïgon*, prouve que les Européens ne sont pas exempts du tribut:

Un sergent-major de l'infanterie de marine, étant à la chasse avec deux soldats, a été attaqué et dévoré par un tigre.

Ce malheureux militaire était à la chasse du buffle et de l'éléphant.

Il se trouvait un peu éloigné de ses deux camarades, quand soudain il fut saisi à la jambe droite par un tigre énorme qui tomba sur lui avec un bond prodigieux.

Aux cris du pauvre chasseur, ses compagnons accoururent et virent alors un affreux spectacle.

Le tigre mangeait vivant le sergent major! Les deux hommes furent tellement saisis à cette horrible vue, qu'ils s'évanouirent.

Le soir, des officiers qui étaient à la chasse, trouvèrent les deux soldats qui étaient encore évanouis; les secours qu'on leur prodigua les ramenèrent à la vie, mais dans quel état!

Ils étaient fous tous deux.

En se retournant, les officiers aperçurent le tronçon du malheureux sergent-major dans une petite rivière.

Vous ne pouvez vous figurer le profond regret que cause ici la fin déplorable de ce jeune homme, qui n'était âgé que de vingt-six ans.

L'un des soldats a repris connaissance et recouvré sa raison, mais il est encore bien malade et sujet à un tremblement nerveux.

Quant à l'autre, on désespère de ses jours.

—A l'Esecara, dans les Abruzzes, on a découvert une riche mine de pétrole, d'après les expériences qu'on a faites, elle pourrait rendre 90 0/0, tandis que celles de l'Amérique, à ce qu'on assure, ne donnent que 70 0/0. On fait des démarches auprès du gouvernement, dit le *Journal des Débats*, pour qu'il en encourage l'exploitation.

Autre curiosité découverte à Pompéi: Dans une cuisine dernièrement déblayée, on a trouvé une marmite remplie d'eau, et, comme elle était fermée avec un couvercle très solide, on est persuadé que l'eau doit être celle la même qui y bouillait au moment de l'éruption. Les archéologues en sont transportés de joie.

—Depuis un an, non seulement les suicides, mais aussi les cas d'aliénation mentale ont augmenté à Vienne dans une proportion effrayante. Aux 11 établissement appelé Narrenthurm (Tour des Fous), dans lequel on ne renferme presque que des fous incurables, en contient en ce moment 300.

Les quatre-cinquièmes appartiennent au sexe masculin, et l'autre cinquième au sexe féminin. Les idées fixes se rapportent en grand nombre à la politique. Les uns se croient les sauveurs de l'Europe, les autres se disent inventeurs de terribles instruments de guerre.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 29 mai.

Bien que le marché n'ait pas été fort animé, nous avons à constater une amélioration dans plusieurs des branches du commerce — Il n'y a eu que du détail dans le sucre et dans la mélasse. — Le mouvement a été assez bon dans les produits de l'Ouest, la farine, le saindoux et le lard se sont mieux vendus, les prix du maïs ont été plus faciles et l'avoine a baissé.—Les courtiers de coton s'étant montrés plus fermes, et le change sur l'Angleterre se négociant toujours difficilement, les ventes de coton se sont élevées à 1650 balles à prix, aux prix antérieurs. Le marché a paru plus de force à la clôture.

M. Case, receveur de la banque First National est entré en fonctions hier matin. Il a donné des reçus pour les sommes, les billets, les lettres de change et tout l'actif qui lui ont été remis.

Le numéraire a été calme mais ferme. L'or a ouvert nominalement à 136 1/2 à 136 3/4 contre 137 1/8 à New York, les dépêches subséquentes l'ont fait monter et il a clos à 136 3/4 à 137. Le Board de courtiers ne s'est pas réuni aujourd'hui. Les offres étaient peu nombreuses. Les transactions embrassent $1,000, $2,000 et $3,000 à 136 5/8, $7,000 à 136 1/2, $5,000 et $...,000 à 136 3/4, $12,000 au même taux et $5,000 à 137.—Dans l'argent, $800, en demi piastres américaines, à 129 et 3,000 piastres mexicaines à 2 1/2 de prime pour de l'or.

Il a régné moins d'animation dans le change étranger. La demande de traites de première classe a été bonne, tandis que le sterling commercial a été plus négligé qu'hier. On a vendu, clair aux banques et aux banquiers 6000 livres clear à 146 ..., 6,000 livres No 1 à 147 1/2 et 148 1/2, 3,000 livres de première classe à 149 1/2, 3,000 livres de banquier à 109 7/8 pour de l'or et 3,000 dito à 110. Dans le change sur France, 25,000 francs, en commercial No 1, à 3.87 1/2, 25,000 et 100,000 à 3.86, 10,000 de banquiers à 3.83 3/4, 100,000 dito à 3.80 et 10,000 à vue, à 3.75 1/2. Le sterling peut être coté nominalement de 145 à 146 les traites-connaissements, 146 1/2 à 148 1/2 le No 1 à première classe et 149 1/2 à 150 le change de banque; le change sur France de 3.87 1/2 à 3.85 le commercial No 1 et 3.77 1/2 le change de banque.

Le change américain n'a rien perdu de sa fermeté. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 de prime, taux auquel la demande a été bonne. Le change commercial était fort rare; il s'est vendu: $...,000 sur New York, à vue, au pair, $2000 et $3000 à 1/4 de prime, $1 000 à 5/16, $1000, $2000, $3000 et $5000 à 3/8, $... (check de banque) à 1/2, et $2000 à trente jours, à 3/8 d'escompte. Le taux du change commercial à vue était, à la clôture, de 1/4 à 3/8 de prime.

Il ne s'est pas vendu d'actions au Board. MM. Forstall et Spear ont vendu, à l'encan, 25 de la banque des Citoyens à $149 50, et 13 de la Presse à Coton de la Levée, à $77 50.

On n'a pas vendu de bons de la ville. Les consolidés sont toujours cotés à 80 à 90, et les émissions en faveur de chemins de fer à 78 à 80, suivant les coupons. Les "taxes" de la Louisiane sont cotés à 58 à 60; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 73 à 74; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 54 à 55.

Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 11 à 13, et les billets du Trésor de l'Etat à 81 à 81 1/2 cents. Il ne s'en est pas vendu aujourd'hui.

Aucune transaction n'a eu lieu au Board d'hier soir.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 29 mai 1867.

COTON—Le mouvement, aujourd'hui, a eu une tendance à l'inaction. L'approvisionnement offert était faible et mal assorti, et les acheteurs n'ont pas voulu s'avancer, sans l'obtention de concessions d'abord demandées aux facteurs, mais ceux ci, forts du ton encourageant des nouvelles de Liverpool n'ont voulu accepter que des prix pleins. Partant, les ventes de la journée ont été fort bornées, ayant à peine formé un total de 1650 balles, dix courtiers ayant pris part aux affaires. Nous n'avons à rapporter aucune variation dans les prix, les ventes ayant été opérées moyennant des chiffres qui s'alignent avec nos cotes d'hier soir, lesquelles étaient comme suit: ordinary 23 à 23 1/2, low middling 24 1/2 à 25 et middling 26. Il est presque superflu d'ajouter que la position fâcheuse où se trouve encore le change sterling continue à nuire aux opérations.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles	102,082
Reçu aujourd'hui	160
précédemment	732942
	733102
	835184
Expédié aujourd'hui	...
précédemment	743802
	743802
Stock en mains	91382

TABAC—La demande a été bonne, aujourd'hui et a amené des ventes embrassant 68 boucauts, dont 17 do—lot mélangé—à —, 3 à 5c, 1 à 8 et et 47 à 1 1/4 c la livre. Le marché est ferme et nous continuons à coter:

Léger—Inférior lugs, 3 1/4 à 4, good lugs 4 1/4 à 5, inférior à common leaf, 6 à 7—, medium leaf 7 1/2 à 10, fair leaf 10 1/2 à 12 1/2, fine leaf 13 à 15, choice selections 16 à 20 cts.

Lourd—Inferior and trashy lugs 4 à 4 1/2, good lugs 5 à 6, inf. à common leaf 6 1/2 à 8, medium leaf, 8 1/2 à 11, fair, 11 1/2 à 13, fine 14 à 17 1/2, choice selections 19 à 21.

SUCRE ET MELASSE—Les arrivages de la côte ne nous ont fourni que 10 boucauts de sucre et 3 do du fonds de citerne, le tout vendu depuis hier. Pas de mélasse. La saison—quant à ce qui regarde ces deux articles de provenance louisianaise—est passée et quelques boucauts de sucre, seulement ont changé de mains aujourd'hui à 12 c la livre de fair et 13 1/2 à 13 3/4 cts pour le jaune clarifié. Pas d'affaires dans le sucre et la mélasse de Cuba.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Indiana et Mary sont arrivés de Louisville depuis hier.

FARINE—Les dispositions ont paru meilleures, aujourd'hui, sur le marché. Le stock est bien plus fermement tenu et la demande, qui a été meilleure, a amené des ventes embrassant 1029 barils dont 100 de farine pour ce qu'elle vaut à $14, 50 de triple extra à $17 25, 200 d'extra de choix à $18, 179 de double extra, 400 d'extra de choix et 500 do à des conditions privées, mais qu'on dit comprendre des prix pleins. Dans le placement il s'est vendu considérablement de superfine à $11 75 à $12 le baril.

MAIS—Le marché est calme et les prix de l'article sont en peu plus faciles pour les acheteurs sans cependant avoir subi de baisse cotable. Il s'est vendu, aujourd'hui, 10700 sacs dont 2500 de blanc et de jaune mélangé à $1 17 1/2, 400 de blanc mélangé, 300 de mélange, 600 do et 400 de à $1 20 le boisseau, 1200 de jaune et blanc à $1 20 à $1 25, 1000 de blanc mélangé à $1 23, 800 de blanc, 2000 do et 1000 do à $1 25 le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine est faible et la demande bonne à des prix haussés. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2195 sacs dont 495 à 92 1/2, 400 à 93 cts, 60, 140 et 1000 à 95 cts, 100, au débarcadère à $1 le boiss.

SON—Rare et en demande. 500 sacs vendus en lots à $2 75 les 100 livres.

FOIN—Il y a en mains un fort stock de foin mais cet approvisionnement ne se compose que de qualités mauvaises et délabrées. Le bon foin est rare, en demande et commande des prix pleins. Il s'est vendu aujourd'hui environ 1000 balles, en lots, au commerce à $27 à $28 le tonneau d'ordinary et $29 à $30 pour le prime de l'Ouest.

SAINDOUX—La demande a été meilleure et les prix plus fermes. Ventes, aujourd'hui de 100 tierçons de prime, à des conditions privées, 100 barillets à 14 3/4 c, 50 do à 14 1/2 cts la livre. Le prime en tierçons est coté à 13 à 13 1/2 cts la livre.

PORC—Le marché est calme et sans changement. Plusieurs commerçants ont fait des achats pour arrondir leurs stocks, et il s'est opéré des ventes embrassant 200 à 230 barils de mess over-weight, le dernier lot en petites fractions à $24 le baril. Détail à $24 75 le baril.

BACON—L'approvisionnement de bacon est faible et les prix meilleurs pour les vendeurs. Les ventes principales, aujourd hui, ont embrassé 20 barriques d'épaules à 9 1/2 c, 10 do à 9 5/8 c, 20 de côtes désossées à 12 1/2 c la livre; dans le détail une hausse de 1/4 de cent est obtenue.

VIANDE VERTE—Le marché manque de côtés et de jambons. Quelques épaules aux mains de certains commerçants se vendent en détail à 9 1/4 cts la livre.

DIVERS—Les œufs se vendent au débarcadère $20 à $22 le baril, les pommes de terre se débitent à $1 à $4 50, les oignons $5 à $6 le baril—pas de pommes—les poules se vendent $1 50 à $10 la douzaine, les oies $11 à $12, les dindes $30 à $36.

BEURRE—10 fréquins de beurre nouveau de choix de l'Ouest, vendus à 30 cts la livre, 10 do à 31 à 32 c la livre.

FROMAGE—Un peu de fromage commun de l'Ouest s'est vendu à 15 cts la livre.

CAFÉ—En bonne demande à 17 1/2 à 18 1/2 c la livre, en or, pour le fair à prime et 21 1/2 à 23 1/2 en monnaie courante. En détail, l'article commande des prix plus élevés.

FARINE DE MAIS—La farine séchée au four est calme à $5 50 à $5 75 le baril.

RIZ—Approvisionnements faibles et bonne demande. Le riz de la Louisiane est tenu à 9 1/4 à 11 1/2, le riz de la Caroline 12 à 12 1/2 cts et celui de l'Inde 10 à 10 1/2 cts la livre. Dans les ventes en gros le riz de l'Inde se place à 10 cts, en monnaie courante, droits payés et 4 1/2 en or, sous les cles.

HARICOTS—L'approvisionnement de l'article est rond, mais presque pas de demandes en ce moment. Les haricots du Nord se vendent $14 à 16 le baril, ceux de l'Ouest de $13 à 13 50.

SUIF—Nous cotons l'article à $10 1/2 à 11 c la livre.

POMMES SECHES—Nous cotons l'article à 9 1/2 à 10 cts la livre.

VINAIGRE—Le vinaigre de cidre se vend 20 à 22 1/2 c, et le vinaigre de vin blanc 25 à 27 1/2 cts le gallon.

DRECHE—La drêche venant de l'Ouest est abondant et le stock de celle du Canada est faible. La demande est limitée à $1 80 le boisseau de l'Ouest et $1 90 à $2 pour celle du Canada.

HOUBLON—L'approvisionnement de l'article est faible et la demande bonne avec offre de 65 à 70 cts la livre.

WHISKY—Il ne se fait dans l'article, que des affaires en détail, à raison de $2 — à $2 30 le gallon, et le whisky de la Louisiane $1 50 à $1 80 cts le gallon.

LAINE—Les arrivages sont faibles. La demande pour l'exportation est bonne. Nous cotons 28 à 34 cts la livre de laine lavée, 10 à 15 cts la laine pleine de gloutérons, 17 à 20 cents pour la native de la Louisiane, 20 à 24 cts celle du Texas moitié à trois quarts merino et 24 à 27 c pour la 3/4 à 7/8 merino.

HUILE DE CHARBON—Dans le commerce par placements les ventes de l'article ont lieu à 48 à 52 cts, en barils 65 à 70 cts en caisse.

SEL—Le stock de sel est faible et la demande bonne. Le gros sel est tenu en entrepôt à $2 et en magasin $2 10 à $2 15 etc. Il y a en mains, 100 boisseaux de sel des Iles Turques, laquelle qualité est tenue à 80 c le boisseau.

CHANDELLES DE STAR—Le marché est calme. L'article se vend en détail à 19 1/4 cents la livre de chandelles de 12 onces, 17 à 17 1/2 pour celles de 13, 17 à 19 1/4 pour celles de 14 et 22 à 22 1/4 pour celles qui portent le poids plein.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Cet article se vend de 10 à 11 cts la livre.

CORDE D'EMBALLAGE—Les douze fils ... se vend 10 1/2 à 11 cts. L'article se vend en détail 11 à 12 cts la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, ... mai 1867.

[illegible]

SERVICE FUNEBRE

Un service funèbre sera célébré samedi prochain, 1er juin, à 7 heures du matin, à la chapelle Obituaire, rue des Remparts, pour le repos de l'âme de Zoë SORAPURU, veuve de Edward Holbe. Les parents et amis des familles Holbe et Sorapuru sont priés d'y assister sans autre invitation.

EXCHANGE OFFICE.
Le Bureau de Change de la rue ... vient d'être transporté ... au
91 RUE DU CANAL 91
PRESQUE ENCOIGNURE CHARTRES
L'on y achète
L'OR, L'ARGENT,
Diamants, Bijoux, Greenbacks, Billets de Ville, et tous les billets qui n'ont pas cours.
N. S.—Ouvert de 7 heures du matin à 7 heures du soir.

Demande de Pension.
UN Monsieur et sa Dame désirent ... pension ... dans une famille ... S'adresser ... au bureau de l'ABEILLE à A. R.

LA DOMINICA.
Confiserie, Pâtisserie, Glaces et Sorbets, LUNCH ET REPAS SUR COMMANDES
Angle Canal et Bourgogne.
L. D. CASTINEL

S. FUNK,
MARCHAND EN GROS de tabac en feuilles pour cigares ... Rue du Canal, No ... près Camp.

Eaux-de-Vie! Sardines à l'huile!
EN débarquement du navire W. L. Burroughs, de Bordeaux—
10 1/2 pip Eau de-Vie ... de Cognac de la marque ...
100 caisses de 100 1/2 boîtes Sardines Le Dentile.
A vendre par CÉSAIRE FASSY

En débarquement du navire "Burroughs" venant de Bordeaux
50 barils Vinaigre de vin blanc,
... caisses do do
10 do Feuilles en pelottes,
5 caisses Moutarde
5 do Truffes noires de Périgord.
100 do Champignons et petits Pois ...
A vendre par ANT. CANATA

AVIS
Il a été donné hier par le commis du café de M. Carrière ... un paquet de papiers ... de la Crevasse Archer ... par le propriétaire ...

J. SAGET,
ARMURIER.
No 198, rue de Chartres, Bâtisses Pontalba.
Annonce ... qu'il vient de recevoir un grand assortiment de FUSILS D'ARMURIER, qui satisferont les chasseurs de la Louisiane.
Fusils Lefaucheux: Fusils français, anglais et belges.

Demande de Sous-Agents.
ON demande quelques HOMMES actifs et intelligents ... comme agents de la Compagnie Etna d'Assurance sur la vie. ... De grands avantages sont offerts ... Pour plus de détails, s'adresser à KING & FITZGERALD.
Agents généraux de la Compagnie Etna d'Assurance sur la vie, rue Carondelet, N. 2.

Chien trouvé.
Trouvé, dans la matinée de Dimanche ... un CHIEN de Terre-Neuve ... Le propriétaire peut le réclamer ... rue de Chartres, No 154, ... Jefferson.

Club Germania de la Nouvelle-Orléans.
LES personnes ayant des réclamations contre cette Société sont par le présent priées de présenter leurs comptes ... S. MARX, Trésorier. No 10, rue de Chartres.

AVIS.
LE public est prévenu que la société qui a existé entre MM. E. NEWMAN et le soussigné, est dissoute depuis le 11 avril 1867. C. J. QUERCHOUX.

LE Dr. DELAGRAVE,
56 rue Royale 56,
Interne des hôpitaux de Paris.
Maladies des enfants, maladies contagieuses, affections des yeux,
GUÉRISON DE LA SURDITÉ.
10 h. à midi et 4 h. à 6 heures
56 rue Royale.

Volé!
Samedi, 25 Mai 1867,
UN BILLET hypothécaire de $850 tiré par Manuel Casanol ... payable à un an de date à la Banque du Canal ... Le public est prévenu de ne pas négocier ledit billet ... Fic THOMAS.

Demande de cuisinière.
ON demande une bonne cuisinière, pouvant donner de bonnes recommandations.
S'adresser chez MAX NIHOUL, rue des Remparts, encoignure Bayou.

Vinaigre, Biscuits et Maquereaux, A L'HUILE.
5 barriques VINAIGRE de vin blanc,
... CHAMPIGNONS,
... MAQUEREAUX à l'huile.
10 douzaines pots PATE d'anchois,
... GELATINE de Cox.
... BISCUITS de Price & Bart, de Huntley & Palmer ...
Crackers, Pic Nic Lunch, Captain Pearl, Nic Nac, Vie ...
En débarquement du navire BURRAUGHS, de Bordeaux, et du steamer FIRE QUEEN, de Liverpool.
A vendre chez J. B. SOLARI. Coin St Louis et Royale.

A Vendre.
A vendre, pour cause de départ, un AMEUBLEMENT de chambre à coucher en acajou, comprenant: lit, sommier élastique, matelas, traversin, oreiller, moustiquaire, une armoire, un bureau, un lavabo, deux tables, une berceuse, deux chaises, une glace, une pendule. S'adresser, rue Royale, No ..., entre Conti et St Louis.

Club du Septième Ward—Parti de Reconstruction Nationale.
Une assemblée aura lieu, jeudi soir 30 du courant, à 7 heures et demie, au marché Le Breton, au coin de la rue Dorgenois et du Chemin du Bayou. ... Tous les membres et les amis du parti sont instamment priés d'assister au meeting.
Par ordre de ISAAC RODRIGUEZ, Président.
FRANCIS A. MADER, Secrétaire.

Club du Quatrième Ward.—Parti de Reconstruction nationale.
L'assemblée hebdomadaire régulière de ce Club aura lieu JEUDI SOIR 30 mai, à sept heures et demie ... Les citoyens du Ward ... priés d'y assister.
W. L. JEWELL, président.
F. C. ZACHARIE, secrétaire.

ATTENTION!
Club de Reconstruction du Cinquième Ward.
27 mai 1867.
Les citoyens de la Nouvelle-Orléans sont invités à se réunir sous les auspices de ce Club JEUDI ... à sept heures et demie du soir dans la salle de bal d'Orléans.
L'assemblée sera haranguée par le général David Stuart, M. Robert N. Ogden et d'autres orateurs distingués.
Par ordre de JAMES R. CURELL, Président.
E. A. BOZONIER, Secrétaire.

Salle de la Société de Reconstruction Nationale du 6me Ward.
RUE DE L'HOPITAL, No ...
L'assemblée convoquée pour vendredi ... est remise au VENDREDI, 31 mai 1867, à sept heures et demie du soir.
Les votants de ce ward sont instamment priés d'y assister car des affaires de haute importance ...
Le lieutenant-gouverneur Voorhies a patronné ...
C. E. GIRARDEY Président.
ANATOLE A. KER Secrétaire.

Salle du Comité Exécutif du Parti National de Reconstruction.
DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
... Les assemblées régulières de ce Comité ... les MERCREDIS SOIR à sept heures ...
GEO. A. FOSDICK président.
T. L. MAXWELL secrétaire.

LE SOUSSIGNÉ ... [illegible]
J. M. LABAT No 27 rue ...

SECOND ETAT ANNUEL
DE LA
Compagnie Nationale d'Assurance,
CONTRE LA MER ET L'INCENDIE.
CONFORMÉMENT à la Charte ... [illegible]
WM. ... Président.
E. N. GAUCHEAU Secrétaire.

$100 de récompense.
... ADAM ...

Chemin de fer de la N'lle-Orléans et de Carrollton.
NOUVEAUX ARRANGEMENTS.
A PARTIR de ... [illegible]
TRANSPORT DE FRET ...
JAS. M. ...

Maison à louer.
A LOUER ... [illegible]

Vacherie à vendre.
A vendre une VACHERIE ... [illegible]

EN DÉBARQUEMENT du navire Narragansett ... F. Marcel ...
AUG. COUTURIER & C...

J'AI ... [illegible] ... CH. CARON

Mme. SOPHIE SLEUWS,
No. 53, RUE ROYALE,
A l'honneur d'annoncer ... qu'elle vient de recevoir ... au No 169 rue du Canal, entre Baronne et Philippa ...
SOPHIE SLEUWS

Compagnie Ætna d'Assurance de la vie,
Hartford, Conn.
ACTIF $5,000,000
Organisée en 1820.
"Cinquante pour cent de dividende"—Elle n'a jamais ...
ELLE PAIE PROMPTEMENT
KING & FITZGERALD agents

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 19 rue Dauphine ... Extraction de dents, sans souffrance ...

PLUS DE MAUX DE DENTS!
E. RABASSE,
Chirurgien-Dentiste.
Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St Pierre et Royale.
ENTRÉE PAR LA RUE ST PIERRE.

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE
196 ...... RUE DU CANAL 196
entre Bourgogne et Remparts ...
Consultations en français, en espagnol et en anglais.

J. A. De HART,
DENTISTE.
17 .... Dauphine 17

Marchandises sèches
BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX,
En gros seulement.
BLANCAND & GUITET,
RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE No. 49.
L'ouverture du nouveau stock de saison vient d'être faite.

VIN DE CHAMPAGNE
De la célèbre marque de Charles Heidsieck & Co, à Reims.
LE soussigné a été nommé seul agent pour l'importation du susdit célèbre vin.
Les ordres pour l'importation directe seront reçus avec prompte attention aux termes les plus favorables.
AUGUSTE COUTURIÉ.

A vendre
A la ferme de l'hôtel St. Louis située sur le Chemin de Gentilly ... VACHES, vaches Durham, Ayrshire et une ... COCHONS ... Berkshire ... S'adresser au bureau de l'hôtel St Louis.

MALADIES
M. F. GAUDOZ, pharmacien-élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau.
Toutes les maladies syphilitiques (anciennes et récentes), les écoulements, ulcérations, plaies, démangeaisons, dartres, boutons, pertes blanches, et toutes les maladies provenant d'un vice vicié (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès depuis dix années consécutives.
Guérison certaine de la gale (itching) en douze jours.
F. GAUDOZ, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.

Perdu---$25 de récompense.
... DOMINIQUE DAVEZAC

Vins rouge et blanc, &c.
EN débarquement du navire Narragansett, de Bordeaux ...
A. ROCHEREAU & CO.

Vermouth.
A vendre ... ROCHEREAU & CO. ...

Compagnie de Pétrole et d'huile de charbon de la Louisiane.
...

Superbe lot de terre sur l'Esplanade
A vendre ...

Ardoises. Ardoises. Ardoises.
Compagnie d'Ardoises de la Pennsylvanie.
... HENDERSON & CO.

J. J. ALBERT,
IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE
... CHAPELLERIE EN GROS,
... RUE DE LA VIEILLE LEVÉE ...

Avis spécial.
... Compagnie d'Assurance et de sauvetage de la Nouvelle-Orléans ...

LA LANGUE ANGLAISE
Le Professeur G. W. Stickney,
Rue Baronne No 12.
D ...

NOUVEAUTES!!
LION & PINSARD,
172 ...... RUE DU CANAL 172
Près Baronne.
IMPORTATION directe par les steamers d'Europe de ...
MERCERIE, PASSEMENTERIE, GARNITURES, BOUTONS, RUBANS, PARFUMERIE, GANTERIE
ARTICLES POUR MESSIEURS,
Gilets de Peau, Faux Cols, Cravates, Mouchoirs, articles pour Fumeurs, Bretelles, Chaussettes.
—PARFUMERIE FRANÇAISE—
Bijouterie Fine et ... Bijouterie Doublé, Diamants et Pierres Fines.
Vente en gros et au détail.

O. B. GRAHAM & Co.,
139 ...... RUE GRAVIER 139
ENTRE LES RUES CAMP ET ST-CHARLES.
IMPORTATEURS DE
Marchandises sèches, étrangères et du pays.
AGENTS DU
"YORK STREET FLAX SPINNING COMPANY" DE BELFAST.
APPELLENT respectueusement l'attention du commerce ... [illegible]
GEORGE F. BROTT,
16 .... rue Fulton 16
CUIRS, LAINE ET MOUSSE

Un avenir brillant pour le Sud!
ARTICLES
Fabriqués à la Nouvelle-Orléans, et qui ne sauraient être surpassés sous le rapport de la qualité ou du prix.
LEVI & NAVRA,
171 ...... RUE POYDRAS ...... 171.
(Entre St-Charles et Carondelet.)
SUCCURSALE
Levi, Navra & Co.,
174 ...... RUE DU CANAL ...... 174.
(Entre Baronne et Philippa.)
N'AYANT jamais publié d'annonces ... [illegible] ... PORCELAINE, VERRERIE, FAIENCE, FERBLANTERIE, COUTELLERIE, PLAQUÉ ... ARTICLES DE MÉNAGE ... FOURNEAUX DES MEILLEURES FONDERIES ... JAPAN WARE ... FERBLANTERIE ... POMPE D'EAU DU MISSISSIPPI ... GARNITURES DE FOURNEAUX ...
LEVI & NAVRA,
Rue Poydras, No 171, entre les rues St-Charles et Carondelet.—Succursale No 174 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Philippa.

Grand assortiment
DE NOUVEAUTES ET DE MARCHANDISES SECHES
POUR LA SAISON D'ÉTÉ, A BON MARCHÉ,
Au magasin de
L. ETERNOD,
Encoignure URSULINES et BOURBON.
...

GRANDE VENTE,
A prix réduits,
GUÉBLÉ & NIPPERT,
167 ...... Rue du CANAL ...... 167, rue du CANAL
... CHAPEAUX ... OMBRELLES ... RUBANS ... BRODERIES ... CORSETS ... GANTS ... PARFUMERIES ... LINGERIE ...

VIN ROUGE
EN DÉBARQUEMENT du navire Narragansett arrivé de Bordeaux—
... barriques vin rouge ...
A vendre par LAMBERT & COMMAGERE,
52 Rue des Magasins.

Huile J. Plagniol.
250 Caisses huile d'olive, J. Plagniol,
25 paniers ...
En débarquement du navire ANNIE BATCHEL ...
E. CAVAROC & Co,
No. 5 Passage de la Bourse.

EN débarquement du navire NARRAGANSETT, de Bordeaux:
...
B. TIBLIER & CO ...

En débarquement des navires "Bordelais" et "Narragansett", de Bordeaux.
160 barriques ...
COUTURIÉ & BORDELON ...

INJECTIONS ET PILULES
du
Dr. RICORD,
... à vendre par
E. GAUDOZ, Pharmacien.

TRAITEMENT
DES MALADIES SECRÈTES
ET
DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczema, Scrofule ...
E. GAUDOZ,
Pharmacien ... de Paris.

En débarquement du navire Bordelaise, venant de Bordeaux:
92 BARRIQUES vin rouge ...
C. CAVAROC & Co ...

En débarquement du navire Narragansett, venant de Bordeaux ...
292 BARRIQUES vin rouge ...
C. CAVAROC & Co.,
No. 5, Passage de la Bourse.

J. M. ELKIN F. STRINGER
ELKIN & Co.,
ENTREPOT DE TAPIS,
3 ... RUE CARONDELET, PRES CANAL.
NATTES ET TOILES CIRÉES.
... TOILES CIRÉES ... STORES ... RIDEAUX, CORNICHES ...

CONFISERIE,
J. JANE,
Rue du Canal, No. 201, ...

Revenu Intérieur des Etats-Unis.
... Avis aux Contribuables de la Ville de la Nouvelle-Orléans.
...

Cow Peas.
2000 BOISSEAUX COW PEAS ...
J. C. MURPHY & CO.

Le Dr. FAGET
No 90 ...... RUE BOURBON ...... No 90

Crescent Confectionery,
CHRISTIAN BRAUN,
No 590 RUE DES MAGASINS,
entre les rues Joséphine et St-André.
Salon de Lunch pour Dames
Repas de noces et à être servis avec promptitude.
On remplira ponctuellement les ordres venant de campagne.

AVIS.
LE Dr. N. B. MATAS ... [illegible] ... INSTITUT MEDICAL ...

1000 Douzaines Moustiquaires,
DE TOUTES GRANDEURS,
A vendre par
A. SARRAT & CO.,
Rue de Chartres No 111.

L'ARROW TIE
et les cercles en fer, patentés,
A vendre, au plus bas prix par
H. T. BARTLETT & R. W. RAYNE.
...

ST. LEON DESTEZ,
COURTIER
63 .... RUE TOULOUSE 63
Entre Royale et Bourbon

J. M. BRUNSWICK. J. BRUNSWICK. ... MERRIAM
BRUNSWICK FRERES & Cie,
48 ...... Rue St-Louis, Nlle-Orléans 48
FABRICANTS DE BILLARDS
ET
D'ARTICLES DE BILLARDS.
...

INSTITUTIONS
COLLEGE
DE LA LOUISIANE.
Dirigé par M. le colonel A. PERKIN
PENSIONNAT ET EXTERNAT
...

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme E. La Villebeuvre,
SUCCESSEUR DE Mme DEMON
No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et St-Philippe.
...

COLLEGE Commercial de Dolbear ... RUFUS DOLBEAR, Président